

dignation généreuse dans le principe, mais qui s'aveugla par le succès.

Telles étaient les idées et les événements au milieu desquels grandit Luther. Son éducation si pauvre, les préliminaires de sa vie si laborieuse, le façonnèrent de bonne heure pour la lutte. Né à Eisleben, en 1483, de Hans Luther, pauvre paysan du petit village de Mœhra dans la haute Saxe, et de Marguerite, fille d'un bourgeois d'Eisenach, en l'année même où Savonarole commença ses prédictions à Florence ; il quitta à l'âge de quatorze ans la maison paternelle, pour aller fréquenter les *Curren-schule*, écoles célèbres de Magdebourg. Les enfants qui étaient élevés n'avaient pour payer leur nourriture et leur éducation que le produit de chansons qu'ils allaient réciter deux fois par semaine sous les fenêtres des riches. Cette ressource leur manqua bien vite. Il prit le bâton du pèlerin et alla jusqu'à Eisenach. Une hospitalité bienveillante l'accueillit dans la maison d'une veuve charitable : elle lui acheta une guitare et une flûte, et comme il aimait passionnément la musique, il sut bientôt, sans maître, jouer assez habilement pour accompagner sa voix, qui était fort belle. (1) Il se livra en même temps à l'étude de la grammaire et de l'éloquence, et fut bien vite remarquable par sa facilité d'improvisation. L'université d'Erfurth l'accueillit ensuite ; il puisa dans les leçons des maîtres et dans la bible, que l'invention de Guttemberg commençait à répandre une connaissance approfondie des textes sacrés. Plus tard, il devait en faire le principe de toute discussion ; mais alors il n'était pas décidé dans le critérium de sa théologie nouvelle. Il cherchait encore les éléments de la science

(1) Durant toute sa vie, Luther a eu comme la plupart des natures poétiques et spontanées un grand amour pour la musique. Il lui consacrait tous ses loisirs : il publiait des cantiques dont il improvisait à la fois l'air et les paroles. Nous donnerons, dans la seconde portion de ce travail entre plusieurs poésies de lui qui n'ont jamais été traduites une pièce intitulée : *Frau Musica* (*Dame Musique*), dans laquelle il chante ses charmes et son influence